– Interview de Johann Bernard éducateur au S.O VELLERONAIS –

Johann Bernard : « La dimension humaine passe avant tout, je suis très proche de mes joueurs. Le cycle maximum d'un entraîneur est 5 ans. Je ne reste jamais plus dans un club, et par moi-même je prends la décision de passer la main pour le bien du club. »

Ancien joueur et entraîneur depuis de nombreuses années, Johann Bernard se définit comme un éducateur qui aime s'investir dans la structuration d'un club. Un trait de caractère qui apparaît clairement dans cette interview où vous trouverez des anecdotes croustillantes et le récit d'une carrière pleine de réussite.

Bonjour Johann, pouvez-vous vous présenter en quelques mots s'il-vous plaît ?

J'ai 46 ans, et je suis issu d'une famille de footballeurs (*mon père et mes oncles ont joué à l'Olympique Avignon en professionnel*), j'ai pris ma 1ere licence à l'OA avec Paul Mader en entraîneur. Pour l'anecdote, mon père a entraîné l'équipe composée d'un certain David Fournier, c'était une équipe qui était très suivie et qui gagnait tous leurs matchs.

En tant que joueur j'ai été formé à l'ESPERANCE SORGUAISE, puis j'ai signé à VEDENE où j'ai passé mes diplômes d'entraîneurs. Ensuite, j'ai pris en charge l'équipe seniors du club de MONTFAVET.

Vous étiez entraîneur-joueur au sein de la même équipe ?

Oui exactement, j'étais entraîneur-joueur. C'est une situation délicate lorsqu'on n'est pas au niveau sur le terrain. C'est compliqué de faire réagir les joueurs, de leur faire la leçon alors qu'on ne montrait pas le bon exemple sur le terrain. Mais dès le début de la saison, j'ai parlé aux joueurs et je les ai prévenus. L'une des clefs pour gérer un groupe, c'est la transparence, il faut être le plus clair possible.

Aviez-vous des sources d'inspiration ?

Pour moi, l'éducateur c'est le plus grand des voleurs, il essaye de prendre des idées à tous les éducateurs. C'est ce que je fais, je regarde les entraînements des catégories jeunes, et je m'en inspire.

Vous parliez de transparence précédemment, existent-ils d'autres critères essentiels pour être un bon éducateur ?

La dimension humaine passe avant tout, je suis très proche de mes joueurs. À mon avis, le cycle maximum d'un entraîneur est 5 ans. Je ne reste jamais plus dans un club, et par moi-même je prends la décision de passer la main pour le bien du club. En effet, il faut que les joueurs apprennent autre chose avec un autre éducateur.

Je suis un entraîneur qui aime participer à la structuration du club, lorsque je pars, je prends le temps d'anticiper mon départ en influant sur le choix de l'entraîneur qui va me succéder.

Avec ce cycle que vous vous imposez, vous aviez dû entraîner plusieurs clubs n'est-ce pas ? Racontez-nous votre parcours s'il-vous-plaît.

- **Entraîneur à MONTFAVET**.

J'ai commencé à MONTFAVET, avec **Alain Rocci qui est une figure emblématique du football vauclusien**. À cette époque, il reprenait le club qui était au bord du dépôt de bilan, il fallait tout reconstruire et il m'a fait confiance.

La 1ere année nous sommes montés en PHB, la 2e année on manque de peu la montée et l'année suivante nous sommes promus en PHA. Je suis resté 5 ans là-bas, et j'avais une équipe très compétitive, mais j'ai voulu me lancer un nouveau défi et je suis revenu à SORGUES, mon club formateur.

- **Entraîneur à SORGUES**.

J'ai repris une équipe en 1ère division avec des joueurs solidaires et sur les 2 premières années on enchaîne 2 montées à la suite : PHB puis PHA. J'ai fait 4 années à SORGUES, et malheureusement la dernière année nous sommes rétrogradés en raison du mauvais comportement d'un de nos joueurs qui nous coûte des points de pénalité. Je l'ai vécu comme un échec et, même si j'ai été approché par d'autres clubs, j'ai pris la décision d'arrêter d'entraîner.

- **Entraîneur aux DENTELLES**.

C'était sans compter sur Cédric Ollivier des DENTELLES qui me contacte et qui arrive à me convaincre malgré la distance entre mon domicile et le club. Pour cette raison, au départ, je m'étais limité à 2 années, et finalement je suis resté 5 ans. **Je me souviens de la demi-finale de la Coupe RHÔNE DURANCE perdu 1-0 contre LE PONTET que l'on a malheureusement joué sur terrain neutre. J'aurai tant aimé rejouer ce match dans notre stade avec notre public**.

Le FC DENTELLES est un club qui a tout compris, ils sont basés sur la formation et c'est un club pionnier dans la mise en place d'une entente. **Outre la dimension footballistique, c'est un club de village où j'ai connu des gens extraordinaires**. On a fait un vrai travail de fond sur la formation des joueurs dès le plus jeune âge avec des éducateurs compétents et diplômés.

« Je me rends en colère au village et je les vois tous au comptoir, et ils me disent qu'il n'y a jamais entraînement les jours de fête. Je n'ai pas eu le choix de m'adapter (*rires*). Il faut s'adapter au contexte du club, l'entraîneur est juste un locataire du club. »

D'ailleurs, avez-vous une anecdote de ces expériences passées ?

Lors de ma 1ère année au club des DENTELLES, nous commençons les entraînements et la première semaine je compte une trentaine de joueurs présents. J'arrive le lundi suivant et je me retrouve qu'avec 4 joueurs présents, 4 nouveaux. Je vérifie si je me suis trompé de jours, j'interroge les joueurs et puis il y a un joueur qui passe et me dit « *Il n'y aura personne coach, ils sont tous à la fête*. ».

Je me rends en colère au village et je les vois tous au comptoir, et ils me disent qu'il n'y a jamais entraînement les jours de fête. Je n'ai pas eu le choix de m'adapter (*rires*). Il faut s'adapter au contexte du club, l'entraîneur est juste un locataire du club. Cela me fait rire après coup mais sur le moment ce n'était pas du tout le cas.

Après ces 5 années vous vous êtes dirigé vers quel club ?

Je suis parti au S.O VELLERONAIS, club de PHB. À cette époque, il n'y avait pas toutes les catégories de jeunes, peu de licenciés et une équipe senior qui jouait le maintien. Comme d'habitude, on a essayé de construire, la 1ere année se passe bien et l'on finit 4e. Ensuite, **grâce à tout le travail de fond fait par le président et son cousin, le club arrive à restructurer des équipes de jeunes et désormais nous avons toutes les catégories sauf les 19 ans**.

Je suis au club depuis 3 ans, j'ai fait une 1ère année pleine et malheureusement les 2 dernières ont été interrompues par le COVID.

C'est extrêmement enrichissant de côtoyer plusieurs clubs et plusieurs personnes, j'ai rencontré des gens formidables. La qualité principale d'un entraîneur est de s'adapter à un environnement. On n'entraîne pas MONTFAVET comme on entraîne les DENTELLES.

De toutes ces expériences, quel a été votre plus grand souvenir ?

Le quart de finale de la Coupe RHÔNE DURANCE avec le club des DENTELLES, où l'on a eu une dérogation du District pour pouvoir jouer à la maison contre MAILLANE. Je tenais à remercier Fabien Lorenzo leur président qui nous a soutenu pour qu'on puisse jouer à domicile et pas sur un terrain neutre. Finalement, nous gagnons le match aux tirs au but, c'est un souvenir incroyable avec une belle fête du football.

Pour finir, avez-vous des objectifs à court ou moyen terme avec le SO VELLERONAIS ?

Je suis déjà à 3 saisons avec mon club, on approche de la fin de mon cycle (rires), pour l'instant je ne sais pas trop. Si les joueurs sont motivés, pourquoi ne pas enchaîner une année supplémentaire.

Un grand merci à Johann de nous avoir accordé cette interview, l'ensemble du DISTRICT GRAND VAUCLUSE lui souhaite de la réussite avec le SO VELLERONAIS.